SPARKADELICS



Une jam, des musiciennes réunies par le plaisir de jouer ensemble et de faire résonner le funk dans toute sa diversité, une rencontre avec la danse...

SPARKADELICS prolonge cette étincelle avec une musique vivante, collective et généreuse, qui fait circuler l'énergie, ouvre des espaces de lâcher-prise et met les corps en mouvement. De la scène au public, le groove se partage.

Entre affirmation de soi et puissance du collectif. La culture funk fait coexister les personnalités.
SPARKADELICS s'inscrit dans cet héritage et explore cette tension à travers une musique organique, où les singularités s'expriment, se répondent et s'enrichissent mutuellement.

7 musicien·nes
2 danseur·euses associé.es
compositions originales
& arrangements Funk
Durée 1h30
Tout public

Contact
Elodie Beaudet / ebeaudet@engrenages.eu
06 32 36 39 23

GENÈSE

La rencontre se noue dans le cadre des jams du collectif nantais “Raymonde”, engagé en faveur d’une plus grande mixité sur les scènes musicales. C’est dans cet espace de pratique que se retrouvent 6 musiciennes en mai 2025 avec l’envie de jouer ensemble un répertoire autour des musiques groove et du funk.

Élodie Beaudet, chorégraphe et musicienne (bassiste), accompagnée depuis 2017 par Engrenage[s] — structure rennaise de création dans le spectacle vivant — propose alors de prolonger cette rencontre en imaginant un répertoire principalement dédié à la danse. Le projet trouve un premier terrain d’expérimentation en octobre 2025, à Rennes, dans le cadre du Battle Focus Funk.

En 2025, les artistes Franco et Andrège Bidiamambu (Engrenage[s],) organisent la deuxième Edition d’un battle nommé “ Focus Funk ” co-organisé avec Le Triangle, et le festival Dooinit. À l'occasion de cet événement, ils invitent les musicien·nes à accompagner les sélections du battle et à faire danser le public dans un soul train géant avec ce live band 100 % funkstyle.

https://www.engrenages.eu/le-funk-prend-les-rennes/

L’équipe initiale de ce nouveau projet musical se compose de six musiciennes de la scène rennaise : Marie Juste (baryton-soprano), Margaux Scherer (batterie), Ruth Ivain (trompette), Axelle Naulet (claviers), Alice Vallée (guitare) et Élodie Beaudet (basse). Pour Focus Funk, le groupe est rejoint par Guillaume Sené (saxophone alto-ténor), pour lui donner sa forme actuelle.

La filière musicale demeure traversée par des inégalités de représentation et d’accès aux opportunités professionnelles. Les femmes, les minorités de genre et, plus largement, les personnes issues de groupes historiquement marginalisés restent insuffisamment visibles dans certains espaces de création et de diffusion musicale.
Avec SPARKADELICS , nous souhaitons aussi contribuer à faire évoluer ces représentations, nous défendons une scène diverse et inclusive, où la pluralité des expressions est une richesse artistique et une force collective, et où chacun·e peut affirmer sa présence, sa créativité et sa singularité

https://cnm.fr/letat-des-lieux-sur-la-presence-des-femmes-dans-la-filiere-musicale/







LE MOUVEMENT COMME POINT DE DÉPART

La création du répertoire du battle Focus Funk, au contact des danseur·ses et du public, constitue le déclencheur de SPARKADELICS qui a façonné notre approche de la musique : un accent, une rupture, un silence ou une variation rythmique peut susciter un mouvement, tandis que le geste nourrit l'improvisation et ouvre à des nouvelles possibilités musicales.
Cette expérience a nourri l'envie de créer un répertoire original qui s'inspire des codes de la musique funk — groove puissant, rythmiques imbriquées, improvisation, riffs accrocheurs et jeu collectif, connexions avec la danse, personnalités fortes...— pour les réinventer à travers la singularité des musicien·nes de SPARKADELICS. Une musique généreuse, organique qui invite à se mettre en mouvement.

LE FUNK COMME MATIÈRE

Né dans les communautés afro-américaines dans un contexte marqué par les luttes pour les droits civiques et l'affirmation culturelle, le funk s'est construit comme une musique profondément liée au corps, au collectif et à l'émancipation. De James Brown à Sly & The Family Stone, de Parliament-Funkadelic à de nombreuses scènes qui lui ont succédé, le groove porte une histoire de résistance, de résilience, d'affirmation et de transformation des représentations.

Le funk a contribué à faire entendre d'autres voix, à déplacer les frontières, à célébrer des identités et à inventer de nouvelles façons d'être ensemble.

Depuis les années 60, le funk n'a cessé d'évoluer, de se réinventer et de se nourrir de multiples influences : jazz, soul, rhythm'n'blues, musiques africaines, disco, hip-hop... Tout en se transformant, il conserve une identité profondément liée au groove, au mouvement et à la puissance du collectif. Dans le funk, l'affirmation des individualités et la construction d'une puissance collective sont deux dimensions essentielles :

- L'affirmation individuelle : les solos, les improvisations, les signatures instrumentales, les personnalités scéniques et les jeux rythmiques permettent à chacun·e de développer une voix singulière.
- La force du collectif : le groove repose sur l'interaction entre les musicien·nes, l'écoute, les réponses rythmiques et la capacité à jouer ensemble. La singularité de chacun·e nourrit le son du groupe.
- Une tension féconde : ces deux dimensions ne s'équilibrent pas toujours spontanément. Le funk peut aussi être très hiérarchisé, avec une figure centrale qui dirige, impose sa vision ou concentre l'attention. Nous choisissons le collectif comme lieu d'épanouissement et d'affirmation de soi.

Nos sources d'inspiration funk : Parliament, Fly & The family stone, speedometers, Lyn Collins, The Meters, Average white band, herbie Hancock, Betty Davis,...

SPARKADELICS puise dans l'histoire du funk pour en réinvestir les codes et les mettre en résonance avec les sensibilités musicales de ses membres. Le répertoire associe compositions originales, morceaux revisités et arrangements, dans une approche ouverte qui fait dialoguer les influences et les générations.

Pour nous, le funk n'est pas un modèle à reproduire, mais une culture musicale vivante, porteuse d'une liberté de jeu, d'une audace sonore et d'une attention particulière aux interactions entre les musicien·nes. C'est dans cet héritage, et dans la manière dont chacun·e peut se l'approprier, le déplacer et l'enrichir, que le groupe entend affirmer son identité.

LE GROOVE, UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

Depuis ses origines, le funk entretient un lien étroit avec le corps et la danse. Par ses répétitions, ses accents, ses décalages rythmiques et l'entrelacement des lignes instrumentales, il développe une pulsation qui engage autant l'écoute que le mouvement. Le groove naît du jeu entre les musicien·nes, des appuis, des respirations et des variations : une dynamique vivante qui se construit et se transforme au sein du collectif.
Avec SPARKADELICS, nous souhaitons explorer cet héritage à travers les sensibilités et les influences des musicien·nes, nourries notamment de soul, de jazz et de musiques afro et latines. Ces croisements, réunis par le rapport au rythme, à l'improvisation et au jeu collectif, sont la base d' une écriture musicale singulière.
La création musicale s'appuie sur des temps de recherche et d'expérimentation, notamment avec des danseur·ses. associé.es au projet, qui pourront aussi investir la scène et le public quand les conditions de diffusion le permettront. Éprouver physiquement les rythmes, les boucles, les silences, les ruptures et les variations d'intensité permet d'enrichir l'écriture et de faire émerger de nouvelles matières musicales. Le mouvement est ainsi un outil de recherche et de composition, dans un dialogue entre musique et danse, sans que l'une ne se réduise à l'illustration de l'autre.
Au-delà d'une simple proposition festive, SPARKADELICS envisage le groove comme une force de rassemblement : une énergie collective qui permet aux individualités de s'affirmer, de trouver leur place et de contribuer à une dynamique commune. La joie recherchée naît de cette circulation entre les personnes, les instruments et les corps, ouvrant un espace de liberté, de lâcher-prise et de partage. À travers sa création musicale comme dans son rapport au public, SPARKADELICS souhaite faire vivre concrètement les valeurs de respect, d'écoute et de bienveillance qui fondent sa démarche collective. Dans un contexte marqué par les tensions, les inégalités, le racisme et le repli sur soi, inventer des espaces où les singularités se rencontrent, dialoguent et s'enrichissent mutuellement constitue un enjeu essentiel : faire de la musique une expérience sensible du vivre-ensemble, où la force du collectif se construit à partir de la place accordée à chacun·e.



DE L'INDIVIDU AU COLLECTIF

La construction musicale rejoint une question plus large qui traverse le projet :
Comment construire une puissance collective à partir de l'affirmation et de l'épanouissement des individus ?
Le groupe est constitué de personnalités musicales différentes. Chacun·e possède son langage, son histoire, son rapport au groove et sa manière de prendre sa place. Cette diversité est une des matières de création.
Chaque musicien·ne pourra à tour de rôle être force de proposition, apporter une idée, une couleur, un rythme, un thème ou une direction. Cette ouverture ne signifie pas pour autant renoncer à une cohérence artistique. Nous savons que ce type de processus nécessite un cadre précis : la cohérence se construira à travers des choix artistiques partagés, une écoute commune et une attention portée à la forme globale du projet.
Nous sommes toustes habitué·es aux démarches de création collective et aux processus dans lesquels les propositions individuelles viennent nourrir une écriture commune. Les premières expériences menées depuis la rencontre autour des jams Raymonde puis du Battle Focus Funk nous confortent dans l'intérêt de cette méthode. Elles ont déjà permis de faire émerger des réflexes de jeu, une qualité d'écoute et une confiance mutuelle qui constituent aujourd'hui un socle concret pour la création.

Nous partons donc d'expériences qui ont montré la richesse de ce fonctionnement et qui nous donnent aujourd'hui l'envie et l'opportunité de l'approfondir. Le temps de recherche et de création va permettre d'en préciser les formes, d'organiser les propositions et de construire progressivement une écriture commune, en s'appuyant sur les codes et les principes de construction propres aux musiques de groove et au funk.

Nous travaillerons notamment à partir de la relation étroite entre basse et batterie, de la place des syncopes et des contretemps, de l'ancrage du groove et du rapport au « one », mais aussi de la construction par riffs, motifs répétés, vamps et variations. L'écriture pourra également s'appuyer sur les jeux d'interaction, les principes de "call and response", les ponctuations des cuivres, les breaks et les espaces laissés volontairement ouverts. Ces formes répétitives ne seront pas envisagées comme des cadres figés, mais comme des espaces permettant l'écoute, l'improvisation, la prise de parole des solistes et les réponses du collectif.

Ce qui nous intéresse particulièrement dans ces langages est leur capacité à articuler une structure commune forte et une grande liberté individuelle. Un motif peut être précisément écrit, tandis que sa durée, sa densité, ses accents, les interventions de chacun·e ou les espaces laissés au solo peuvent évoluer dans le jeu. Le cadre donne ainsi la possibilité aux personnalités de s'affirmer sans perdre la pulsation et l'identité collective du morceau.

C'est précisément dans cet équilibre entre écriture et improvisation, cadre et liberté, répétition et variation, écoute individuelle et construction collective que nous souhaitons inscrire la création de SPARKADELICS.

La présence des danseur·ses viendra ponctuellement renforcer et ouvrir cette recherche, devenant une autre voix de la composition, leurs mouvements pouvant révéler une pulsation, insuffler une énergie, déplacer une attention, créer une rupture ou faire émerger une nouvelle direction.

DRAMATURGIE MUSICALE

Nous souhaitons construire le live comme une composition d'ensemble, où chaque morceau trouve sa place dans une trajectoire musicale globale. À la manière d'un album-concept pensé pour la scène, les compositions dialogueront entre elles grâce à des motifs rythmiques ou mélodiques récurrents, des jeux de reprises et de transformations, ainsi que des textures sonores et des ambiances qui pourront se prolonger d'un morceau à l'autre. Des transitions musicales, des refrains scandés viendront ponctuer le parcours, créant des espaces de respiration et de complicité avec le public.

Le début du live sera pensé comme une entrée progressive dans l'univers de SPARKADELICS permettant de poser l'identité sonore du groupe, installer le groove et inviter le public à prendre le temps d'écouter, de ressentir et de se laisser porter par la musique. La progression jouera ensuite sur les contrastes de rythmes, de textures et d'intensités, alternant tension, accélération, exaltation et suspension,...

Sans raconter une histoire au sens narratif, il s'agira de construire une dramaturgie musicale fondée sur l'écoute, les sensations et la transformation du groove. Chaque morceau conservera sa singularité tout en participant à une expérience immersive, dans laquelle les motifs circulent, les ambiances évoluent et le public est invité à entrer progressivement dans la musique, jusqu'à se laisser traverser par elle et, peut-être, se mettre en mouvement.

SCENOGRAPHIE ET IMAGINAIRE AUTOUR DES COSTUMES

Costumes et couvre-chefs : des corps sobres, des mondes sur les têtes

Le travail scénographique autour des costumes repose sur un principe de contraste : une base vestimentaire commune et sobre, qui laisse apparaître les corps, les instruments et les gestes de la pratique musicale.
Les musicien·nes partagent ainsi une silhouette épurée, moins pensée comme un costume de personnage que comme un écrin pour le jeu instrumental. Les postures, les déplacements et les relations physiques aux instruments deviennent pleinement visibles. Basse, cuivres, percussions, guitares, claviers et batterie structurent l'espace, déterminent les positions des corps et participent à la composition visuelle du groupe.
Cette sobriété constitue le point de départ d'une autre forme d'exubérance : les couvre-chefs.
Inspirés notamment de l'univers spectaculaire et démesuré du P-Funk, ils sont envisagés comme de véritables pièces scénographiques. Surdimensionnés, sculpturaux, colorés, absurdes, précieux ou fantastiques, ils font surgir des silhouettes inattendues et ouvrent un champ de possibilités visuelles.
Chaque couvre-chef suggère alors un personnage, une créature, un alter ego ou un monde imaginaire, sans chercher à définir de manière réaliste la personne qui le porte.



Inspirations de couvre-chefs (Leatitia Ky, Eryka Badu, Philip Treacy...)

Le groupe forme une collection de figures singulières, réunies par une base vestimentaire sobre et une même énergie musicale. En référence à l'imaginaire visuel du funk, notamment aux coiffes extravagantes de Parliament-Funkadelic, le contraste entre des corps épurés et des couvre-chefs spectaculaires affirme une identité scénique forte, entre unité et excentricité. Ces éléments suscitent la surprise et prolongent visuellement l'énergie festive et débridée de la musique, tout en préservant la liberté du mouvement.
Les instruments et les musicien·nes en action restent au centre : leurs gestes, leur virtuosité et leur relation au groove constituent la véritable matière visuelle du spectacle. La scénographie joue ainsi sur les contrastes entre sobriété et extravagance, maîtrise musicale et lâcher-prise, dans l'esprit d'une culture funk qui fait de l'affirmation des individualités une force collective. Chaque couvre-chef apporte une touche d'imaginaire singulière à un univers visuel commun.

L'Équipe

Alice Vallée - Guitare



Alice Vallée, guitariste passionnée, a commencé le piano à l'âge de 7 ans, puis la guitare à 12 ans, en s'intéressant d'abord aux musiques actuelles.
Adolescente, elle découvre l'univers des musiques traditionnelles bretonnes et irlandaises et forme ses premiers groupes.

Aujourd'hui, musicienne polyvalente et accomplie, elle joue dans plusieurs formations : Forj (fest-noz), Tramp Expérience (hommage à Supertramp), Des Trio (fusion entre Bach et musique irlandaise traditionnelle), et accompagne l'artiste Vicky Veryno (folk, rock, progressif).

Alice s'est produite sur de nombreuses scènes en France et à l'international (Brésil, Italie, Irlande, Allemagne, République tchèque, Angleterre), et a participé à de grands festivals tels que le Cornouaille de Quimper, la Nuit de l'Erdre, Yaouank, le Festival Interceltique de Lorient et les Trans Musicales.

Axelle Naulet - Claviers



Axelle Naulet découvre la musique en autodidacte autour de l'âge de dix ans, d'abord au piano. Très tôt attirée par la pratique collective, elle rejoint plusieurs groupes dès le collège et développe peu à peu un intérêt marqué pour le chant. Elle poursuit ensuite une licence de musicologie à l'Université Rennes 2, avant d'intégrer le Conservatoire de Rennes, où elle obtient un DEM en musiques actuelles amplifiées, spécialité chant.

Parallèlement, elle approfondit son goût pour l'harmonie jazz et enrichit sa pratique du clavier dans des styles tels que le funk et la soul. Installée en région rennaise, elle y enseigne le piano dans plusieurs structures.

Axelle se produit également comme claviériste et chanteuse au sein de formations variées, parmi lesquelles Jocrisse(disco-pop), Plaisir Coupable (variété), La Colossa (salsa) et Manacá Dendê (musique brésilienne).

Elodie Beaudet - Basse



Elle découvre le rythme vers six ans en jouant de la batterie avec son père musicien. Attirée la dimension corporelle du rythme, elle se forme aux danses et aux percussions d'Afrique de l'Ouest, notamment lors de séjours au Sénégal et en Gambie. Autodidacte à la basse, elle développe une approche singulière, nourri par son sens du mouvement et du groove. Son intérêt se porte vers les créations mêlant danse et musique au plateau, elle collabore ainsi à plusieurs projets de la Cie Dounia (Afro-Breizh, XY) et à des formations telles que celle de Baba Touré et la troupe Ayéna, (répertoire de Côte d'Ivoire), ou Terikan (fusion mandingue).

À partir de 2016, Élodie rejoint la structure Engrenages et collabore avec le danseur Franck Guizonne sur plusieurs projets (Fluide complexe, Groove time, Commuanuté,...). Elle monte la formation Kinyonga en 2020, qui réunit neuf artistes autour d'un répertoire original à la croisée du funk, de l'afrobeat et du jazz. Récemment, elle intègre la formation éthio-jazz Ibex Walia, poursuivant son exploration des musiques métissées et du groove afro-jazz.Son travail s'articule autour d'une recherche sensible du rythme, du corps et du collectif, où la musique et la danse se répondent dans un même élan d'énergie.

Guillaume Séné - Saxophone



Bercé dès l'enfance par les vinyles de ses parents – de Miles Davis à Jimi Hendrix en passant par Erik Satie – Guillaume Séné débute le saxophone en dehors des sentiers académiques. Musicien curieux et éclectique, il s'engage très tôt dans des projets aux styles multiples : funk, soul, reggae, hip-hop, salsa... Cette diversité forge une identité musicale plurielle, centrée sur les musiques afro-américaines et le groove.

En 2009, guidé par une curiosité sans limites et une approche résolument expérimentale, il explore les possibilités électroniques du saxophone et fonde Sax Machine, un projet mêlant sampling, beatmaking et live looping.

Aujourd'hui, Guillaume collabore avec Govrache (slam, France), Kaz Hawkins (soul, Royaume-Uni), Red Line Crossers (brass band, France) et développe des installations d'art numérique interactives avec SNSITIV et INQK. Il prépare également son premier album solo sous le nom de GEEMNETIC.

L'Équipe

Margaux Scherer - Batterie



Fille de musicien, elle grandit dans un environnement bercé par la musique et débute très jeune les percussions avant de se tourner vers la batterie. Elle commence à enseigner en 2006 à la Progressive Drum School de Dijon, puis rejoint en 2012 le Creative Drum Center de Rennes en tant que professeure. Elle intervient également dans plusieurs écoles du bassin rennais,
En parallèle de l'enseignement, elle accompagne de nombreuses formations, dont The Churchfitters (pop-folk, 2013–2022), Hollbat (duo folk rock industriel) et Apes O'Clock (rock cuivré, depuis 2023).
Elle coécrit et interprète le spectacle jeune public Ça vaut le coucou (compagnie OCUS, marionnettes et musique) et participe à plusieurs créations de la Ko-Compagnie (Colectiva, Tapis Rouge). En 2025, elle dirige la section rythmique de la fanfare de Saint-Germain-sur-Ille et prend part à divers projets ponctuels tels que Nola Rennes Experience, Focus Funk ou Jam Raymonde.

Marie Juste - Saxophone



Après s'être perfectionné au conservatoire de Dijon, Marie s'installe à Rennes pour se former comme musicienne et pédagogue au CFMI. Pendant dix ans, elle anime des séances d'éveil musical auprès des tout-petits et des personnes en situation de handicap, tout en explorant de nouveaux horizons musicaux. Sa rencontre avec le collectif Jam Nola de Rennes, l'immerge dans l'univers des musiques de la Nouvelle-Orléans, un style qui marquera profondément son parcours. Ses voyages en Nouvelle-Orléans, au Pérou et en Côte d'Ivoire nourrissent son approche musicale, mêlant rythmes, traditions et modernité. Aujourd'hui, Marie Juste chante et joue dans Colectiva, un orchestre engagé pour les droits des femmes ; KO Compagnie; Afa Tribe, trio Pop-progressif ; Dia Luna, un trio chant du monde ; et Tiny Moon, un spectacle musical pour les tout-petits où elle joue du ukulélé, de la senza Mbira et du bamboo sax.

Ruth Ivain - Trompette



Elle commence la trompette à l'âge de cinq ans auprès de Thierry Sohier, Pierre Mariette, Benjamin Belloir et Stéphane Bellenger. Elle intègre ensuite la classe de ce dernier au CRR de Caen, qu'elle quitte après l'obtention de son baccalauréat TMD au lycée Malherbe. L'année suivante, elle poursuit sa formation au CRR de Rennes auprès de Gaëtan Manchon et Florian Varmenot.

En 2020, elle obtient une licence de musique et musicologie et un CEM de trompette, puis fait le cycle d'orientation professionnelle au CRR de Rennes pour passer DEM de musique classique.
Curieuse et engagée, Ruth multiplie les expériences musicales, du classique à la pop, du hip-hop au jazz, en passant par les musiques d'Afrique de l'Ouest. Elle a collaboré avec Moonwise, Victor Solf ou Mélissa Laveaux, et s'est produite sur des scènes telles que Jazz en Baie, Jazz sous les Pommiers, Jazz en Vercors,...

Depuis 2021, elle est membre de la fanfare afroféministe 30 Nuances de Noir(es), dirigée par Sandra Sainte-Rose Fanchine, une aventure qui renforce son engagement artistique et militant pour un féminisme intersectionnel pleinement ancré dans sa pratique musicale.



UN PROJET À CONSTRUIRE AVEC LES PARTENAIRES

SPARKADELICS est pensé comme un projet qui peut rencontrer les publics de plusieurs manières (ateliers de création musicale, rencontres, ateliers danse, création de couvres-chefs,... en fonction des lieux, des territoire d'accueil. Accompagner SPARKADELICS c'est soutenir un projet musical, mais aussi une démarche qui place la rencontre, la circulation de l'énergie et la participation des publics au cœur de l'expérience.

Nous ne souhaitons pas arriver sur un territoire avec une proposition toute faite.
Nous voulons chercher ce que nous pouvons construire avec les personnes qui y vivent et les structures qui l'animent.

NOUS RECHERCHONS DES PARTENAIRES POUR ACCOMPAGNER CETTE AVENTURE :
résidences · coproductions · accueils · préachats · actions culturelles · projets de territoire

DIFFÉRENTES FORMES D'ACCOMPAGNEMENT

RÉSIDENCE
Accueil pour un temps de recherche et de création pour développer le répertoire, les compositions, les arrangements, la relation musique-danse et le dispositif scénique.

COPRODUCTION
Un soutien à la création et au développement du projet, permettant d'accompagner son évolution artistique et sa structuration.

PRÉACHAT / DIFFUSION
L'accueil du projet dans une programmation, en salle, en festival ou en extérieur.

ACTION CULTURELLE
Ateliers groove, funk et danse, rencontres avec les artistes, création plastique, création musicales projets avec des amateur·rices, écoles, associations ou différents publics.

PROJET DE TERRITOIRE
Un parcours construit avec les acteurs locaux, pouvant associer résidence, rencontres, ateliers et représentation.

ESPACE PUBLIC
Faire sortir le funk des lieux habituels et transformer ponctuellement un espace quotidien en lieu de danse et de rencontre.

Ces différentes formes peuvent se combiner et être imaginées en fonction des possibilités et des enjeux de chaque partenaire.

Une production
· Générateur de projets artistiques ·
ENGRENAGE[S]

ENGRENAGE[S]
26 rue Léon Ricottier 35000 Rennes
02 22 03 13 / contact@engrenages.eu
Siret 45081909900034 - Code APE 9001Z
Licences 2-1119462 et 3-1119461
www.engrenages.eu

Contact:
Elodie Beaudet
ebeaudet@engrenages.eu
06 32 36 39 23